

COLLECTION
PROBLÈMES SOCIAUX
& INTERVENTIONS SOCIALES



VIOLENCES faites aux FEMMES

Sous la direction de
SUZANNE ARCAND
DOMINIQUE DAMANT
SYLVIE GRAVEL
ELIZABETH HARPER



Presses de l'Université du Québec

2008

Le colloque a donné naissance, en mai 2008, à un ouvrage collectif publié dans la collection *Problèmes sociaux et Interventions sociales* des Presses de l'Université du Québec (PUQ), sous la direction de Suzanne Arcand, Dominique Damant, Sylvie Gravel et Elizabeth Harper.

Cet ouvrage regroupe 23 textes, en français ou en anglais, de 44 auteurs d'une dizaine de pays à travers le monde. Ces textes, présentés sous forme de recensions et de résultats de recherche ou d'expérience personnelle, relatent certaines formes particulières de violence et les divers enjeux qui y sont associés.

De l'influence de la culture dans l'apparition ou le maintien des violences faites aux femmes à leurs répercussions lors de conflits armés, des problèmes postséparation conjugale aux pères filicides, des mariages précoces et forcés au trafic humain, des agressions sexuelles à l'autonomisation des femmes ou à la prévention de l'homicide conjugal..., les communications présentées dans cet ouvrage analysent les pratiques développées pour contrer divers types de violences et s'interrogent sur la façon de les améliorer.

Cet ouvrage espère sensibiliser aux violences faites aux femmes les personnes qui ne le sont pas encore et donner certains éléments de réponse, sinon de réflexion, à quiconque étudie ou lutte contre cette atteinte aux droits de la moitié de l'humanité.

Auteurs –es/Authors :

Melissa Arnzen Moeddel • Thierry Baubet • François-Olivier Bernard • Mylène Bigaouette
Valentina M. Bondarovskaia • Manon Bouchard • Rosemary Carlton • Roxanne Caron
Raven E. Cuellar • Dominique Damant • Deborah Doherty • Aïssa Doumara Ngatansou
Pamela J. Downe • Christine Drouin • Myriam Dubé • Josiane Ezin-Houngbe
Grégoire Magloire Gansou • Stephanie Gee • René Gualbert Ahyi • Jill Hanley
Elizabeth Harper • Jennie Hornosty • Judy A. Hughes • Patricia K. Kerig • Julia Krane
Lassaad Labidi • Marie Lacroix • Simon Lapierre • Nicole Maillé • Alain Mbemba
Ginette Noël • Olabimpe Olatubosun • Jacqueline Oxman-Martinez • Sujit Kumar Paul
Maryse Rinfret-Raynor • Celia Rojas-Viger • Kristin Saunders • Charlene Y. Senn • Billè Sikè
Anne-Marie Thimothé • Mathieu Tognide • Denise Tremblay • Pierre Turcotte •
Angela R. Volz

Pour commander/To order :

http://www.puq.ca/fr/repertoire_fiche.asp?titre=nouveautes&noProduit=D1561

As a result of the International Conference, a collective work (*Violences faites aux femmes*) has been published in the *Problèmes sociaux et Interventions sociales*' collection of the Presses de l'Université du Québec (PUQ), under the direction of Suzanne Arcand, Dominique Damant, Sylvie Gravel et Elizabeth Harper.

The book contains 23 chapters, written in French and in English by 44 authors, which come from a dozen countries around the world. There are numerous subjects addressed in this work, such as various forms of physical violence against women in different countries, illegal trafficking of women, prevention of conjugal homicide, rape in wartime, filicides fathers, the culture of firearms in rural communities and its impact on abused women, domestic violence, etc.

We know the urgent need to develop a network of international experts in the field of violence against women.

With this book, we wish to promote the exchanges among experts and practitioners to ensure that this network is built, because we are convinced that the mobilization of communities all around the world is at the heart of the solutions for the future.

Chapitre 1/Chapter 1

La culture des armes à feu en milieu rural: impact sur la violence contre les femmes¹

Deborah Doherty

Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick
deborah.doherty@gnb.ca

Jennie Hornosty

Département de sociologie
Université du Nouveau-Brunswick
hornosty@unb.ca

Résumé/Abstract

Le présent chapitre brosse un tableau du contexte socioculturel dans lequel s'inscrivent les armes à feu en milieu rural. Celui-ci est fortement teinté par la valeur accordée à l'activité de la chasse. Toutefois, dans les foyers où s'exerce de la violence familiale, il arrive que les armes de chasse, carabines et fusils, soient détournées de leur fonction première pour devenir des instruments de menace contribuant à instaurer un climat de peur et de contrôle. Fondé sur des études antérieures sur la violence familiale en milieu rural et agricole au Nouveau-Brunswick, le présent chapitre reprend les conclusions préliminaires d'une étude que les auteures mènent actuellement auprès de certaines communautés rurales du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard. Cette étude fait appel à des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives pour comptabiliser la fréquence et mesurer l'impact de l'utilisation des armes à feu comme instrument de menace ou de violence contre les femmes, les enfants, les biens ou les animaux, afin de mettre en lumière le contexte culturel général qui caractérise les communautés rurales ainsi que les facteurs de risque associés à l'usage abusif des armes dans la violence familiale. Les résultats préliminaires ont révélé un certain nombre de facteurs spécifiques interdépendants qui pourraient servir d'indicateurs sur la nature et l'ampleur des risques associés aux armes à feu dans ce contexte. On a découvert notamment qu'il existe une forte corrélation entre la peur éprouvée par les femmes victimes de violence et la présence d'armes à feu chez elles, en particulier si les propriétaires de ces armes ne détiennent pas de permis, si celles-ci ne sont pas entreposées de manière sécuritaire ou si elles sont chargées en tout temps. Ces constatations donnent des pistes pour comprendre l'impact qu'a la présence d'armes à feu dans des situations de violence familiale sur les réactions et les décisions des victimes. Ces résultats pourront un jour servir à améliorer les méthodes de prévention du crime et d'enquête sur les armes à feu, les sanctions imposées par les tribunaux ainsi que la sécurité collective, en plus de permettre la mise sur pied de politiques, de programmes et de stratégies d'intervention éclairés qui permettront d'accroître la sécurité des femmes et des autres victimes de la violence familiale en milieu rural.

¹ Texte traduit de l'anglais.

Chapitre 2/Chapter 2

Représentation de la violence à l'égard des femmes en Tunisie: cas de la violence envers les épouses

Lassaad Labidi

Maître assistant en service social

Institut national du travail et des études sociales (INTES)

Université du 7 novembre à Carthage –Tunisie

lassaadlabidi1964@yahoo.fr

Résumé/Abstract

Depuis son indépendance en 1956, la société tunisienne a connu un processus de modernisation qui a touché la vie familiale et la condition féminine. Toutefois, malgré ce processus, certaines femmes à domicile souffrent encore de la violence sous toutes ses formes. Dans cette recherche, nous nous sommes intéressés à la représentation de la violence faite aux épouses dans le cadre de l'espace domestique. Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes consacrés à l'étude de la conception de ladite pratique, à son contenu, aux raisons qui la motivent et à son impact. Pour parvenir à notre objectif, nous avons opté pour la méthodologie qualitative aussi bien pour la collecte que pour l'analyse des données. L'analyse de l'ensemble des données à notre disposition, nous a permis de dégager les différentes conceptions de la violence faite aux femmes. Selon certaines représentations, la violence qui se justifie par l'intérêt de la famille est normale, légitime et n'a que des résultats positifs pour le groupe familial et pour l'épouse. Selon d'autres, elle est admise comme dernier recours au cas où il n'y pas d'autres solutions pour résoudre le problème. Selon les représentations faites par la majorité des femmes, des jeunes et certains adultes, la violence envers les femmes est totalement refusée. Il n'y a aucune raison qui peut la justifier. Ces différentes conceptions témoignent de l'état de transition que vit la société tunisienne et illustrent que la question de la violence à l'égard des femmes est un objet polymorphe et multidimensionnel. S'agissant de l'impact de la violence, les hommes adultes considèrent qu'elle a des impacts positifs, alors que les femmes et les jeunes ne lui attribuent que des impacts négatifs.

Chapitre 3/Chapter 3

Violence Against Women in Ukraine: Psychological and Social Context

Valentina M. Bondarovskaia

International Humanitarian Center “ROZRADA”

Kiev, Ukraine

bond@rozsada.kiev.ua

Résumé/Abstract

It is primordial to understand the way totalitarian regimes have affected citizens living in Former Soviet Union and East European countries, and how these citizens now construct their world differently from the Western societies as they simultaneously seek to create the new modern psychological models. Violence against women is one of the main social and psychological problems in post-totalitarian societies in the context of gender sensitivity and equality. The main objectives related to our research and practical work were to study the psychological behavior models of domestic violence's victims and violators in Ukrainian post-totalitarian society and to develop strategies for coping with domestic violence, such as psychological consulting, training and overall support for women that are victims of violence in social and legal contexts. We used the method of cross-cultural psycho-historical analysis of family traditions in Ukraine and consulted more than 150 women victims of domestic violence. We created a training program, "Job Club", to help women achieve economic independence ; 10 training programs were created for 120 women. We also created a sensibilisation system dealing with women and men psychological behavior models in totalitarian post-soviet families: we analyzed the typical situations when domestic violence tends to occur inside familial, social and legal contexts issues. We published over 30 different popular notes, brochures and booklets to make people aware of human rights, prevention and coping with domestic violence.

Chapitre 4/Chapter 4

La violence exercée contre les jeunes filles autochtones: le problème, sa face cachée, les sources d'espoir et les interventions possibles¹

Pamela J. Downe

Department of Women's and Gender Studies
University of Saskatchewan
Saskatoon, SK, Canada
pamela.downe@usask.ca

Résumé/Abstract

Le présent chapitre résume les conditions de vie qui sont actuellement le lot d'un grand nombre de femmes et de jeunes filles autochtones au Canada. S'inspirant du témoignage d'une jeune Métisse qui a participé à une étude de trois ans sur le vécu des femmes autochtones impliquées dans le commerce du sexe au Canada et au sud de la frontière, l'auteure avance la théorie que le profil marqué par le désespoir et le déracinement, qui est le principal profil observé chez le groupe étudié, découle d'une longue tradition et est perpétué par les séquelles permanentes causées par le régime des pensionnats et les agressions institutionnalisées qui l'on marqué ainsi que la peur qui s'est inscrite dans la mémoire collective. L'auteure y défend également la thèse que derrière l'histoire officielle de la violence perpétrée contre les peuples autochtones se cache celle moins connue d'une violence dirigée contre les femmes qui s'exprime par des disparitions et des meurtres. Transmise comme un secret public, cette histoire parallèle mine le sentiment de sécurité des femmes et des jeunes filles autochtones. Toutefois, au milieu de la dure réalité engendrée par les déracinements, la pauvreté, le désespoir et la peur, les femmes parviennent quand même à goûter des moments de plaisir et de joie, à vivre des amitiés et à s'épanouir. Des recherches récentes sur la résilience ont d'ailleurs démontré l'importance de ces moments, mais des mises en garde sont faites sur la nécessité de tenir compte du passé dans l'application de ce concept aux femmes et aux jeunes filles autochtones et d'avoir une compréhension approfondie des effets des moteurs de motivation inhérents aux modèles proposés (clé de voûte de la plupart des modèles de résilience) sur des individus complexes et des facteurs collectifs.

¹ Texte traduit de l'anglais.

Chapitre 5/Chapter 5

Violences sexuelles de guerre au Congo-Brazzaville: aspects culturels, cliniques et thérapeutiques*

Grégoire Magloire Gansou

Faculté des sciences de la santé
Université d'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin
ggansou@hotmail.com

Thierry Baubet

Service de psychopathologie de l'enfant, de l'adolescent
et de psychiatrie générale
CHU Avicenne, Université Paris 13
Médecins Sans Frontières, France
thierry.baubet@avc.aphp.fr

Alain Mbemba

Hôpital de base de Makélékélé
Baongo, Congo-Brazzaville
ambemba@hotmail.com

Mathieu Tognide

Faculté des sciences de la santé,
Université d'Abomey-Calavi
Cotonou, Bénin
tognidemat@yahoo.fr

Josiane Ezin-Houngbe

Faculté des sciences de la santé,
Université d'Abomey-Calavi
Cotonou, Bénin
jmarlez@yahoo.fr

René Gualbert Ahyi

Faculté des sciences de la santé,
Université d'Abomey-Calavi
Cotonou, Bénin
rgahyi@yahoo.fr

Résumé/Abstract

La République du Congo a connu de 1993 à 1998, des guerres successives au cours desquelles des violences sexuelles ont été observées à grande échelle. De nombreuses

* Cet article reprend de manière modifiée un article déjà paru, en 2006, dans la *Revue francophone du stress et du trauma*, vol. 6, n° 3.

femmes ont souffert de psychotraumatismes pour avoir été victimes ou témoins de viols. L'organisation Médecins sans frontières (MSF) a mis en place à Brazzaville, en mars 2000, une structure de soins médico-psychologiques pour venir en aide aux personnes victimes de ces violences. La demande de soins s'est alors accrue et de mars 2000 à avril 2001, 243 patientes ont consulté au niveau de cette structure. La présente étude effectuée sur ces 243 patientes décrit la population de l'étude et les troubles présentés, la nature et l'importance des représentations culturelles liées au viol, les conséquences sur ces personnes et leur entourage. Elle rend également compte à partir d'une illustration clinique de la nécessité de prendre en compte les facteurs culturels dans le diagnostic et dans les soins.

Chapitre 6/Chapter 6

Les réfugiées palestiniennes du camp de Bourj El Barajneh au Liban: leur vécu de guerre

Roxane Caron

École de service social

Université Laval

roxanecaron@hotmail.com

Résumé/Abstract

Aujourd'hui, la situation israélo-palestinienne est un des plus grands conflits non résolus auquel la communauté internationale doit faire face. En 1948, dès les premiers éclats du conflit, le Liban est rapidement devenu un pays d'accueil pour les Palestiniens, recevant près de 104 000 réfugiés (Sayigh, 1995). De ce fait, des milliers de Palestiniens ont subi les impacts de ces conflits armés et, encore aujourd'hui, vivent dans un climat d'insécurité et d'instabilité. S'appuyant sur une recherche s'intéressant aux stratégies de survie de Palestiniennes vivant en camp de réfugiés au Liban, le présent article dresse le portrait du vécu de guerre de ces femmes. Les témoignages de neuf participantes révèlent qu'en temps de guerre, des conditions de vie minimales caractérisent le vécu des femmes: la famine et l'insuffisance des ressources matérielles marquent cette période. De plus, dans ces conditions de vie, les femmes assument différentes fonctions: elles assurent la protection de la famille, elles apportent assistance aux combattants et elles s'élèvent contre les agressions des ennemis. Enfin, en temps de guerre, les femmes sont à la fois témoins et victimes de violence, mais elles défient aussi le danger et résistent à la violence.

Chapitre 7/Chapter 7

Corps-fait-histoire, médiateur de l'itinéraire de femmes péruviennes immigrantes à Montréal

Celia Rojas-Viger

École de service social

Université de Montréal

c.rojas.viger@umontreal.ca

Résumé/Abstract

L'article s'inscrit dans les préoccupations anthropologiques sur les différentes formes de la violence pratiquées dans le contexte prémigratoire et postmigratoire à l'ère de la mondialisation contemporaine. Utilisant la conception foucauldienne sur l'exercice du pouvoir, son objectif est d'établir les liens entre les manières de produire la violence à partir de l'État, sa façon de la reproduire et son impact sur les interrelations des individus et la violence conjugale, permettant ainsi d'appréhender la médiation du corps-fait-histoire qui, à travers l'habitus incorporé, donne un sens au vécu. Après une réflexion théorique sur l'analytique des techniques du pouvoir, l'auteure illustre la manière dont celui-ci est exercé par la gouverne péruvienne, qui crée un climat de terreur et provoque ainsi une migration massive. Le Canada et le Québec témoignent de cet exode et admettent ces émigrants selon des catégories spécifiques qui les traitent comme «minorité» opposée à la «majorité», reproduisant une nouvelle forme de pouvoir structurel, comme l'illustrent les récits de sept Péruviennes scolarisées de la première génération habitant Montréal. D'où l'émergence de micro-violences quotidiennes sournoises qui affectent le corps, accroissent le stress d'adaptation et engendrent des souffrances dont l'impact négatif sur les interrelations du couple augmente le risque de passer à l'agressivité et à la violence conjugale. Il est donc important de repenser les liens entre les différentes sources de violence qui surviennent en contexte migratoire, dans le but de les enrayer par le développement de programmes d'intervention respectueux de la pluralité culturelle des femmes d'origines diverses.

Chapitre 8/Chapter 8

Violence conjugale postséparation en contexte d'exercice des droits d'accès aux enfants

Maryse Rinfret-Raynor

École de service social et CRI-VIFF
Université de Montréal
maryse.rinfret-raynor@umontreal.ca

Myriam Dubé

École de service social et CRI-VIFF
Université de Montréal
myriam.dube@umontreal.ca

Christine Drouin

CRI-VIFF, Université de Montréal
christine.drouin@umontreal.ca

Nicole Maillé

École de psychoéducation
Université de Montréal
nmaill@sympatico.ca

Elizabeth Harper

École de travail social et CRI-VIFF
Université du Québec à Montréal
harper.elizabeth@uqam.ca

Résumé/Abstract

La violence conjugale constitue un problème important qui a des conséquences sérieuses sur la santé physique et mentale des femmes qui en sont victimes et des enfants qui y sont exposés (Eisenstat et Bancroft, 1999; Rinfret-Raynor, Pâquet-Deehy, Larouche et Cantin, 1991, Rinfret-Raynor, Riou, Cantin, Drouin et Dubé, 2004). On reconnaît de plus en plus que la séparation ne met pas fin à la violence conjugale en particulier dans les couples où il y a présence d'enfants (Doyme et al., 1999; Hotton, 2001; Humphreys et Thiara, 2003; Rinfret-Raynor, Dubé et Drouin, 2006; Wuest, Ford, Gilboe, Merritt-Gray et Berman, 2003). Sudermann et Jaffe (1999) mentionnent que certains conjoints violents cherchent par tous les moyens à obtenir la garde conjointe ou à exercer leurs droits de visite afin de continuer à harceler et à contrôler leur conjointe par le biais de requêtes judiciaires répétées en droit de la famille. Cet article vise, dans un premier temps, à faire état des données publiées sur la question de la violence conjugale postséparation à l'égard des femmes et des enfants, plus précisément lors de l'exercice des droits de visite. Dans un deuxième temps, les auteures présenteront les résultats d'une étude exploratoire concernant la violence vécue par les femmes avant et après la séparation et ceux reliés aux contextes et aux modalités du transfert d'un parent à l'autre lors de l'exercice des

droits d'accès aux enfants. Enfin, des mesures sociales et politiques possibles pour aider les mères et les enfants qui font face à la violence conjugale postséparation en contexte d'exercice des droits d'accès aux enfants seront présentées.

Chapitre 9/Chapter 9

La persistance du blâme envers les mères chez les femmes victimes de violence conjugale

Simon Lapierre

Centre for the Study of Safety and Well-being

School of Health and Social Studies

University of Warwick

Coventry, Royaume-Uni

s.lapierre@warwick.ac.uk

Résumé/Abstract

Ce chapitre s'inspire des résultats d'une étude empirique menée au Royaume-Uni, qui portait spécifiquement sur le point de vue des femmes concernant leurs expériences de la maternité dans un contexte de violence conjugale. Plus spécifiquement, ce chapitre s'intéresse à la persistance du blâme envers les mères dans ce contexte et s'inscrit dans la tradition des écrits féministes qui ont dénoncé la tendance à blâmer les mères et à définir les femmes comme étant de «mauvaises» mères. Dans cette perspective, les fondements de ce phénomène social se trouvent dans l'institution de la maternité, une institution patriarcale qui contribue au maintien de l'oppression des femmes et de la domination masculine. Les résultats de l'étude révèlent entre autres que les normes sociales qui sous-tendent l'idée de la «bonne» mère sont multiples, élevées et souvent irréalistes. Les résultats démontrent également que c'est l'interaction entre l'institution de la maternité et les circonstances particulières créées par la violence qui rend l'exercice de la maternité difficile pour les femmes victimes de violence conjugale. Dans ce contexte, les femmes ont tendance à se blâmer de ne pas avoir protégé leurs enfants ou de ne pas avoir répondu aux besoins de ces derniers de façon «adéquate» – en dépit des multiples stratégies développées par ces femmes. Cela est cohérent avec la persistance avec laquelle ces femmes sont blâmées par leur entourage, incluant leur conjoint et leurs enfants. Les résultats de l'étude démontrent que cette tendance à blâmer les mères est aussi présente lorsque ces femmes sont en contact avec leur réseau social informel et avec les services de protection de l'enfance. La peur d'être perçues comme étant de «mauvaises» mères est un des facteurs qui découragent les femmes victimes de violence de demander de l'aide et du support pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

Chapitre 10/Chapter 10

Les pères filicides : la violence conjugale en filigrane

Myriam Dubé

École de service social et CRI-VIFF

Université de Montréal

myriam.dube@umontreal.ca

Résumé/Abstract

Peu d'études empiriques traitent du lien entre la violence conjugale et le filicide. À ce titre, les enquêtes populationnelles n'abordent pas le filicide lorsqu'on traite des problématiques qui sont liées à la violence conjugale. L'objectif de cette étude exploratoire, réalisée dans le cadre d'un postdoctorat, est donc de comparer, chez des hommes, les filicides où il y a présence de violence conjugale à ceux où il y a absence de cette violence quant à différents facteurs qui y sont associés (Dubé, 1998). Les résultats de cette recherche montrent que près de 68% des pères ayant des antécédents connus de violence conjugale, ont commis l'homicide de leurs enfants par mesure de représailles envers leur conjointe. Dans certaines situations, le conjoint a aussi tué sa conjointe. De plus, 46% de ces pères avaient proféré à leur conjointe des menaces de mort envers les enfants, 37% avaient menacé de la tuer et 46% avaient menacé de s'enlever la vie. Ces résultats signalent l'importance d'étudier la violence conjugale dans les situations de filicide, particulièrement en contexte de séparation.

Chapitre 11/Chapter 11

“I stumble along with all of this”:

The challenges of translating anti-racism and cultural sensitivity in practice

Julia Krane

School of Social Work
McGill University
julia.krane@mcgill.ca

Rosemary Carlton

PhD candidate
School of Social Work
McGill University
rosemary.carlton@mail.mcgill.ca

Résumé/Abstract

This chapter explores the challenges faced in translating core feminist commitments to anti-racism and cultural sensitivity on the front-lines of practice in a shelter for women experiencing intimate partner violence. It entails reflections on a critical case study of a shelter for battered women located in Canada. This particular shelter serves a diverse clientele with an explicit mandate to offer feminist intervention that is non-racist and culturally sensitive. The driving force behind shelter intervention is in concert with broader feminist projects to emancipate women from oppressive gender relations, in this case, from those that are reproduced in relationships with intimate partners. Our chapter begins with a snapshot of the cardinal tenets of feminist practice undertaken in the shelter as derived from its organizational documents. We then offer a summary of the study from which our reflections on anti-racism and cultural sensitivity emerge in practice. We introduce readers to two residents, Zohreen and Eunice, in order to show the different ways in which experiences of ‘race’, culture, ethnicity and the like emerge in practice at the shelter. Against this backdrop, we present excerpts from in-depth interviews with staff and residents to highlight the challenges of translating anti-racism and cultural sensitivity from theory into practice. Recognizing that bringing this commitment into practice is daunting and far from straightforward, the chapter concludes with insights from an intersectional framework. We suggest that this framework offers guiding principles on how we might build upon contemporary feminist efforts to attend to both universalizing of women’s experiences in situations of intimate partner violence and the distinct identities and social locations of individual women.

Chapitre 12/Chapter 12

Amélioration des efforts de prévention de la violence dans les fréquentations amoureuses grâce au souci de la diversité, à la souplesse et à la créativité: aperçu de la mise en œuvre du programme *Expect Respect*¹

Patricia K. Kerig

Département de psychologie
Université de Miami
kerigpk@muohio.edu

Angela R. Volz

Département de psychologie
Université de Miami
volzar@muohio.edu

Melissa Arnzen Moeddel

Département de psychologie
Université de Miami
arnzenml@muohio.edu

Raven E. Cuellar

Département de psychologie
Université de Miami
cuellaea@muohio.edu

Résumé/Abstract

Depuis quelques années, on reconnaît volontiers que la violence entre partenaires sexuels pose un risque sérieux pour la santé mentale et physique des adolescents. Pour contrer ce problème, un certain nombre de programmes de prévention de la violence dans les fréquentations ont été élaborés et largement diffusés sous forme de manuels. Si bon nombre de ces programmes ont reçu un soutien concret, l'analyse de la documentation sur la prévention de la violence dans les fréquentations révèle des lacunes dans les efforts déployés, et plus particulièrement le fait que l'on ne porte pas attention aux enjeux liés à la diversité. Dans le présent chapitre, nous discutons de la manière dont l'efficacité de ces programmes pourrait être rehaussée en mettant davantage l'accent sur les enjeux liés à la diversité et notamment l'ethnicité, le sexe, la classe sociale, la culture, le développement et les besoins uniques des jeunes à risque. Tirant des exemples de notre propre expérience dans la mise en œuvre du programme *Expect Respect*, nous proposons des stratégies concrètes pour accroître la souplesse, la créativité et l'adaptabilité des programmes de prévention de la violence dans les fréquentations.

¹ Texte traduit de l'anglais.

Chapitre 13/Chapter 13

L'intervention auprès des hommes aux comportements violents et la socialisation de genre

Pierre Turcotte

École de service social

Université Laval

pierre.turcotte@svs.ulaval.ca

François-Olivier Bernard

Étudiant à la maîtrise

École de service social à l'Université Laval

francois-olivier.bernard.1@ulaval.ca

Résumé/Abstract

Cet article vise à présenter une recension d'écrits qui émane d'un projet de recherche-action en cours, impliquant les auteurs de ce texte et l'organisme GAPI – Groupe d'aide pour personnes impulsives – un organisme d'aide aux hommes ayant des comportements violents en contexte conjugal. Cette recherche-action vise à intégrer des éléments en lien avec la socialisation de genre des hommes dans le modèle d'intervention déjà existant du GAPI. Cette recension des écrits comprend, en premier lieu, un bref historique de l'évolution de l'intervention auprès des hommes ayant des comportements violents au Québec. Au cours du développement de la problématique de la violence conjugale et de sa criminalisation, l'intervention auprès des conjoints ayant des comportements violents a d'abord pris la forme d'une intervention de type sociojudiciaire. Elle s'est par la suite développée au fil des ans, à la suite de nombreuses recherches sur l'efficacité des traitements offerts et sur l'intervention dans différentes problématiques touchant les réalités masculines. En tenant compte de ces éléments, il semble intéressant et cohérent de développer les liens entre la socialisation de genre des hommes et l'intervention faite en violence conjugale auprès des conjoints. Par la suite, différentes recherches explorant la socialisation de genre des hommes et les conflits de rôles de genre sont présentées. Les auteurs insistent finalement sur les liens existant entre le processus de socialisation de genre des hommes et ses conséquences pour les auteurs de comportements violents, dans le but de déconstruire la violence masculine et de promouvoir des masculinités non violentes.

Chapitre 14/Chapter 14

Assessing Safety, Managing Abuse: Routine Screening for Domestic Violence in the Family Law System

Judy A. Hughes

Department of Social Work

University of Northern British Columbia

jhughes0@unbc.ca

Résumé/Abstract

Once a silenced problem, intimate violence against women is now institutionally recognized across a variety of agencies and organizations. In the midst of this now almost overwhelming naming, a critical question emerges: Has this increased recognition translated into improved practices and service outcomes for abused women? Using data from a project investigating the routine abuse screening practices of Canadian family law lawyers, mediators, and custody assessors, the chapter explores whether these practices result in changed and improved practices as well as safe child custody arrangements. Findings demonstrate that abuse screening results in increased recognition and safety for some abused women, yet simultaneously operates to silence other women's claims of abuse. Overall, routine screening for domestic violence allows for efficient management of woman abuse cases through the family law system.

Chapitre 15/Chapter 15

Lutte contre la violence faite aux femmes en Afrique de l'Ouest: spécificités du contexte dans la prévention du phénomène et la prise en charge des victimes

Mylène Bigaouette

Conseillère en matière d'égalité entre les sexes

Oxfam-Québec/ Burkina Faso

milenabf@yahoo.ca

Résumé/Abstract

En Afrique de l'Ouest, la violence faite aux femmes prend des formes multiples et dans certains cas, cautionnées par des pratiques traditionnelles et par certains pouvoirs exercés. Ces violences s'inscrivent dans un contexte où l'appartenance à la communauté est très forte, où les femmes connaissent peu leurs droits et où le recours aux ressources externes et au système judiciaire demeure peu valorisé. Dans ces milieux où la communauté prime sur l'individu, la prise en charge des femmes victimes de violence est un défi auquel toutes les réponses du Nord ne peuvent s'appliquer. Ainsi, des questions doivent se poser quant à la pertinence et à l'adaptabilité de ces réponses occidentales. Également, les réponses qui existent dans des milieux similaires doivent être explorées et le partage d'expériences entre ces milieux doit être favorisé. C'est dans cette optique qu'Oxfam-Québec a décidé d'orienter ses actions de lutte contre la violence faite aux femmes selon une perspective régionale. Cela permettra, nous l'espérons, de trouver des réponses plus adaptées aux contextes des pays de cette région et de favoriser un renforcement mutuel des organisations impliquées dans la lutte contre la violence faite aux femmes.

Chapitre 16/Chapter 16

Walking the Tightrope: Providing Sexual Assault Resistance Education for University Women without Victim Blame

Charlene Y. Senn

Department of Psychology
University of Windsor
Ontario
csenn@uwindsor.ca

Kristin Saunders

Department of Psychology
University of Windsor
Ontario
saunded@uwindsor.ca

Stephanie Gee

Department of Psychology
University of Windsor
Ontario
gee5@uwindsor.ca

Résumé/Abstract

While many sexual assaults occur during the high school years, there are startling levels of sexual coercion on university campuses across North America. Educational programs to reduce the likelihood that women will be assaulted by men they know are sorely need. Until prevention programs for men are effective, we must do the best we can to strengthen women's abilities to defend themselves against sexual assault. This paper discusses our efforts to create a sexual assault resistance education program based on the latest theoretical breakthroughs and on research conducted by feminists across the past 20 years. Throughout this process we have struggled with the dilemma of building women's cognitive, emotional, and physical resistance to sexually coercive men without suggesting that they are in any way responsible for the assault. We outline our journey, including our thinking about the issue, our successes and failures, as we walked the tightrope across the abyss of woman blame.

Chapitre 17/Chapter 17

The Voices of NGOs: Demand and Supply for Protection Services for Victims of Trafficking

Jacqueline Oxman-Martinez

CRI-VIFF, Université de Montréal

jacqueline.oxman-martinez@umontreal.ca

Jill Hanley

School of Social Work

McGill University

jill.hanley@mcgill.ca

Marie Lacroix

École de service social

Université de Montréal

marie.lacroix@umontreal.ca

Résumé/Abstract

This chapter, based on results from a qualitative research project commissioned by the Canadian Department of Justice, analyzes the availability of protection services for victims of trafficking in persons in Canada from the perspective of demand and supply. A first objective is to identify and highlight discrepancies between the «demand» or need, for victim protection services versus the «supply» of community-based services. A second objective is to determine the root causes of these discrepancies. The voices of the NGOs which participated in the project will illustrate the dynamics of demand and supply in the field. Finally, the authors offer policy recommendations to correct the imbalances between victims' needs for services and NGOs' ability to provide those services.

Chapitre 18/Chapter 18

Le processus de domination conjugale (PDC): un modèle interactif et évolutif

Manon Bouchard

La Séjournelle inc.

lasejournelle@cgocable.ca

Denise Tremblay

Directrice – La Séjournelle inc.

(Ressource d'aide et d'hébergement pour femmes
et enfants victimes de violence conjugale)

lasejournelle@cgocable.ca

Résumé/Abstract

Le modèle du processus de domination conjugale (PDC) évalue la sécurité des victimes par l'examen de l'ascendance acquise du conjoint dominant sur la conjointe dominée. Une des particularités du modèle du PDC est l'importance qu'il accorde au vécu et au discours des victimes lors de l'évaluation de la situation. La compréhension des interactions entre la personne dominante, la personne dominée et les réseaux sociaux a pour but d'orienter l'intervention préventive, clinique et judiciaire.

Chapitre 19/Chapter 19

Self help Group: Association for Rural Indian Women

Sujit Kumar Paul

Department of Social Studies and Rural Development

Palli-Charcha Kendra

Visva-Bharati University

Birbhum, West Bengal

India

skpaul_rd@yahoo.co.in

Résumé/Abstract

The consultative process recognized that until recently, women under the Indian rural set up are too unorganized and powerless to be individually able to better their lot in society. They are able neither to participate actively in decision making nor experience social, economic and political life due to historical and sociocultural reasons. In this context, the Self Help Group (SHG) has emerged as the most successful strategy in the process of participatory development and empowerment of women. SHGs are voluntary associations of women residing in the same area, formed democratically and without any political attachment. In the present study an attempt has been made to discuss the role of women's group formation for socioeconomic empowerment of women. The concept of SHG has been suggested as an alternative strategy to protect rural women from violence and exploitation and to promote socioeconomic empowerment.

Chapitre 20/Chapter 20

Violence et prévention des ITSS: expérience d'un projet de lutte en Haïti

Ginette Noël

Experte internationale en équité entre les femmes et les hommes

ginettenoel@sympatico.ca

Anne-Marie Thimothé

Projet PALIH, Haïti

annemercie@yahoo.fr

Résumé/Abstract

Les études démontrent que les rapports inégaux entre les femmes et les hommes sont à la source des violences vécues par les filles et les femmes et que la violence sexuelle accroît leur vulnérabilité en matière de transmission des IST/VIH-sida. En Haïti, plusieurs formes de violence sont vécues par les petites filles, les adolescentes et les femmes adultes. En plus d'intervenir dans les rapports inégalitaires entre les hommes et les femmes, notre projet de prévention des IST/VIH-sida intervient dans la violence vécue par les filles et les femmes. L'objectif principal est de contribuer à une meilleure prise en charge des victimes d'agression sexuelle dans les communes de l'Artibonite faisant partie du projet PALIH. Les orientations et les approches sont largement influencées par l'expérience québécoise puisque faisant partie d'un projet canado-haïtien. Les stratégies retenues pour la réalisation de ce projet donnent déjà des résultats positifs après seulement un an d'expérimentation. Déjà, plus de femmes et de filles reçoivent les soins appropriés lorsqu'elles sont victimes de violence puisque les services sont mieux structurés et connus des leaders des communautés concernées. Pour assurer la pérennité des services mis en place, il faut continuer le développement de l'expertise des ressources, les soutenir dans le transfert de ces connaissances dans leurs pratiques de tous les jours et les supporter dans l'organisation des structures.

Chapitre 21/Chapter 21

Stratégies de lutte contre les mariages précoces et forcés dans l'Extrême-Nord du Cameroun

Aïssa Ngatansou Doumara

Association de lutte contre les violences faites aux femmes dans l'Extrême-Nord du Cameroun

aisadoumara@yahoo.fr

Billè Sikè

Association de lutte contre les violences faites aux femmes dans l'Extrême-Nord du Cameroun

billesike@yahoo.fr

Résumé/Abstract

Le présent document apporte un éclairage sur les contributions de l'Association de lutte contre les violences faites aux femmes- antenne de l'Extrême-Nord (ALVF EN), pour la promotion des droits de la fille /femme à travers l'éradication des pratiques des mariages précoces et forcés dans la province de l'Extrême-Nord du Cameroun. Les actions d'aide aux survivantes et de prévention des mariages précoces et forcés qui sont réalisées se subdivisent en deux grands axes d'intervention, notamment l'axe service et l'axe plaidoyer/lobbying. Ces actions permettent aux survivantes de reprendre le pouvoir sur leur vie, d'une part, et elles visent à amener la population dans sa globalité à participer à la lutte contre ces pratiques, d'autre part. Les mariages précoces et forcés entretenus et encouragés par les coutumes, ainsi que par la confusion entre la religion et la tradition, sont discriminatoires à l'égard de la fille. Un appui permanent est offert aux survivantes à travers les activités d'encadrement, de suivi et d'application du processus d'autonomisation (*empowerment*). Leurs demandes trouvent satisfaction au cours de séances de *counseling*, tandis que les activités génératrices de revenus contribuent à les autonomiser et à les inciter à sortir du cycle de la violence. L'intervention auprès des victimes et des survivantes est permanente et itérative; elle se renouvelle constamment, les nouveaux cas reçus posant les mêmes problèmes que ceux déjà traités pour d'autres. Pour les activités de prévention, il est question de la sensibilisation et du renforcement des capacités des leaders religieux, traditionnels, politiques, administratifs, des femmes politiques et des responsables des associations féminines en techniques de plaidoyer et de lobbying. La conscientisation sur les pratiques des mariages précoces et forcés occupe une place de choix dans nos interventions. Aussi avons-nous obtenu des résultats appréciables tels que la mobilisation des élus locaux, des femmes des associations, des femmes politiques et de la population dans la lutte contre les mariages précoces et forcés.

Chapitre 22/Chapter 22

Domestic Violence: A Shelter's Response in Nigeria

Olabimpe Olatubosun

Doctoral Candidate

Political Science Department

University of Ibadan

Nigeria

olatubosunbimpe@yahoo.co.uk

Résumé/Abstract

Despite pressure from non-state actors, to make the state accountable, domestic violence is more or less a private sphere affair in Nigeria. The central objective of this paper is to identify and examine the social responses and engagements of Sophia's place -the first shelter for domestic violence victims in Nigeria with abused female citizenry. Methodologically the paper relies on in-depth interviews with ten "lived-in" domestic violence victims at the shelter, and their diverse experiential case studies. Conclusively, it notes the ineffective methods and highlights the effective strategies that Sophia's place engages in to minimize the victims' plight.

Chapitre 23/Chapter 23

Élaboration d'un guide d'intervention préventive de l'homicide conjugal en maison d'hébergement

Christine Drouin

CRI-VIFF, Université de Montréal

christine.drouin@umontreal.ca

Résumé/Abstract

Cette recherche est un projet en partenariat entre des chercheurs-es du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) et la Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficulté du Québec (FRHFVDQ). Elle a été entreprise à la suite d'une demande de la part des intervenantes en maison d'hébergement. Son objectif était de les habiliter à mieux dépister, intervenir et prévenir l'homicide conjugal dans ces milieux d'intervention. Les moyens utilisés afin d'atteindre cet objectif ont d'abord consisté à mettre au point, avec la collaboration de la FRHFVDQ, un guide d'intervention portant sur les différentes stratégies nécessaires pour prévenir l'homicide de la conjointe. Dans un deuxième temps, l'objectif poursuivi était d'implanter le guide d'intervention dans les maisons d'hébergement et d'évaluer son impact sur la pratique des intervenantes. Il ressort des résultats de l'évaluation que le guide d'intervention est utilisé par une majorité d'intervenantes en maison d'hébergement. La formation offerte apparaît comme un mécanisme d'implantation très apprécié par les maisons d'hébergement. Il permet d'encadrer les intervenantes et demeure beaucoup plus stimulant qu'une simple lecture du guide. C'est pourquoi la formation représente le principal facteur ayant favorisé l'implantation du guide. Des actions concrètes ont été mises de l'avant par les équipes afin d'assurer, à long terme, l'utilisation du guide dans les pratiques. Dans la majorité des maisons rencontrées, le guide est accessible. De plus, certaines maisons ont créé, à partir du guide proposé, un outil qui leur convient.